

di umb, deux confluent, comme le méridional *damb-é*, *domb-é*, *d'amb-é*, d'avec, de l'article indéfini [*de on di*, *de*, et de la conjonction *amb-é*, *omb-é*.

« Tu fasquos reboundi d'ambé ta charomino
« Lou noun d'Amarillis per touto la coulino. »

dumb et cymr. *léan*, *Ueian*, jeune fille, vierge, prêtresse, divinité secondaire (V. Lepelletier, *Dict. de la lang. bret.*, v. *léan*; Troude, *Dict. fr.-bret.*, v. *religieuse*. — Dans cette Revue, déc. 1864, p. 509, notre ch. V, n. 3). Le nom de Tombelaine ne désigne plus aujourd'hui qu'un écueil saillant hors des flots, il s'attachait pendant l'âge celtique au seul Mont-Saint-Michel qui s'élève à peu de distance, au milieu de l'estuaire ensablé « *periculum maris* », où se perdent le Couesnon et la Sélune, mêlés à d'autres rivières. Ce mont fut le sanctuaire d'une Néba-*lennia* armoricaine, dont les traditions locales firent une princesse bretonne, du nom d'*Hélaïne* ou *Elaine*, transportée là par un géant.

... Un gaïans mont corporrus
Est devers Espagne venus,
Niece Hoel *Helaine* ot prise,
Ravie l'ot, et mont l'ot mise,
Que l'on or' saint Miciel apele;
Ni avoit mostier ni capele;
Del fluet del mer montant est elos.

Rom. du Brut.

Le sanctuaire druidique, au ^ve siècle, devint un monastère sous le vocable : « *ad duas tumbas* » (Le P. du Monstier, *Neustria pia*), traduction de *di umb*, que l'ignorance linguistique du moyen-âge se plut à rapporter aux deux îlots. Ce sanctuaire, placé sur les marches de la Domnonée armoricaine, avait une forêt sacrée, appelée de Scissy ou de Quoquelunde, et miraculeusement engloutie par la mer :

Desouz Avrenches vers Bretagne,
Qui toz tems fut terre grifaine,
Eirt la forest de Quoquelunde
Dont grant parole eirt par le monde
Ceu qui or est meir et areine
En icel tems eirt forest pleine
De meinte riche veneison
Mes ore il noet li poisson.

Guill. de SAINT-PAIR, XII^e siècle.